

la date et sur l'auteur probables du Bhâgavata, m'ont fourni l'occasion de signaler quelques-uns des matériaux qui entrent dans la composition de ce poëme, et de parler du style et de la forme dont l'auteur les a revêtus. Je me trouve ainsi avoir répondu en partie à l'une des questions que je m'étais proposé d'examiner au commencement de cette préface : Qu'est-ce que le Bhâgavata ? Il me reste cependant encore quelques observations à faire sur le sujet même et sur le caractère général de cet ouvrage. Le titre qu'il porte, celui de *Bhâgavata*, dérive du nom de *Bhagavat*, celle des épithètes de Kṛichṇa que l'on regarde comme la plus élevée et la plus sainte. On sait que le chant philosophique du Mahâbhârata, où Kṛichṇa, cette grande incarnation de Vichṇu, expose sa doctrine, se nomme *Bhagavadgîtâ*, « le chant de Bhagavat ; » et il est permis de supposer que l'existence de cette belle composition a dû influencer sur le choix que l'auteur du Bhâgavata, Vôpadêva ou tout autre, a fait du titre qu'il a donné à son ouvrage. Le nom de *Bhagavat*, qui désigne le possesseur de toutes les perfections, convient bien, d'ailleurs, au héros que la tradition épique du Mahâbhârata nous représente comme le plus grand des Dieux. Le Bhâgavata est donc un Purâṇa consacré à la louange de Vichṇu, envisagé sous son caractère le plus glorieux et le plus complet. Il se distingue ainsi d'un autre Bhâgavata, nommé spécialement le *Dêvîbhâgavata*, dont l'existence est constatée, non pas seulement par le troisième des traités dont j'ai donné plus haut la traduction, mais encore par la notice d'un manuscrit de ce Purâṇa même, qui se trouve dans la collection Mackenzie <sup>(1)</sup>, et par des portions considérables de cet ouvrage faisant partie de la collection de Colebrooke <sup>(2)</sup> que l'on conserve

<sup>1</sup> Wilson, *Mack. Coll.* t. I, p. 47 et 48.

<sup>2</sup> Ce Purâṇa se trouve à Londres, dans la

bibliothèque de la Compagnie, et on en possède des portions considérables qui sont in-